

Le Gendarme et le Melon

Le gendarme Fleurdéboy a été envoyé par son maréchal des logis, dans un petit boug voisin, à l'effet d'y capturer un malfaiteur dangereux. Ceux qui ne le sont pas constituent d'ailleurs une espèce assez rare.

Parti dès l'aube, Fleurdéboy, vers midi, quelque peu découragé de faire le guet infructueusement, résolut de s'en revenir vers la caserne; et s'en revint, la gibecière vide, c'est-à-dire sans malfaiteur.

Bientôt l'estomac du gendarme cria famine.

Ma foi tant pis! il avait faim, après tout. Et il déroba un de ces jolis melons qu'il apercevait là, tout près, dans un verger.

Fleurdéboy va donc cueillir la savoureuse cucurbitacée, mûre à souhait, la dépèce avec son couteau, et la mange.

L'âme serein et l'estomac plein, le gendarme Fleurdéboy poursuit son chemin.

Mais soudain il est pris de remords:

— J'ai volé, se dit-il, moi le représentant de la loi...

— J'ai volé; je mérite la prison.

Si encore un bon gendarme passait par là, j'avouerais mon larcin; et il me conduirait au bloc!...

Mais non, pas l'ombre d'une botte de collégue.

Un gendarme! mon royaume pour un gendarme, afin qu'il m'arrête...

Ainsi s'exclamait le scrupuleux Fleurdéboy.

Mais la voix de sa conscience n'était pas seule à se faire entendre. Une autre voix intérieure gémissait aussi; car tandis que Fleurdéboy suppliait qu'on le mit en prison, le melon, lui, demandait qu'on le laissât sortir de la sienne.

Alors Fleurdéboy prit une grave résolution: il s'arrêta lui-même... derrière un buisson.

Les Asperges

Papa Coquinet, gros homme jovial et farceur de tempérament, et marchand de boufs par profession, vient de me raconter une histoire dont il serait, dit-il, le héros... Il en est bien capable.

L'autre jour, m'a-t-il dit, j'arrive à la foire de la Rotte, que je faisais pour la première fois... Bon commerce; j'y retournerai... Vers onze heures, après le marché, je descends à l'hôtel du Cormoran... tout ce qu'il y a de mieux en fait d'hôtel.

J'entre dans la salle à manger: je prends place à table, au milieu d'un tas de mirifloros qui avaient l'air très scandalisé de me voir avec ma blouse.

Le garçon me présente bientôt un plat d'asperges, des primeurs!

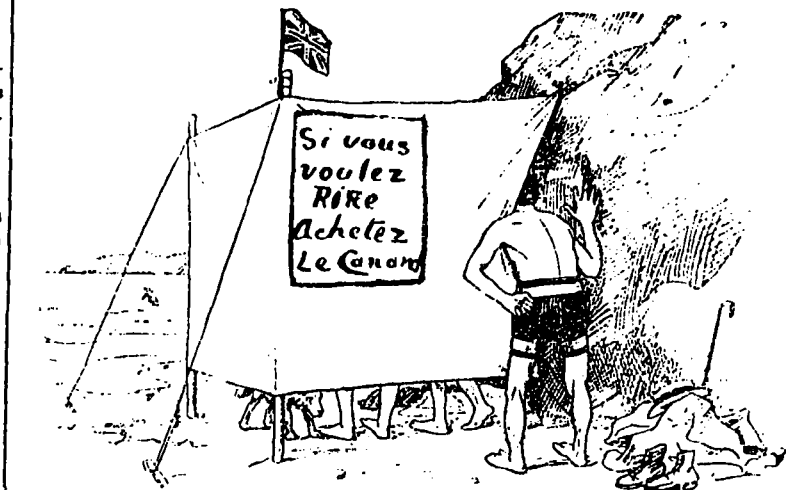
Subitement une idée sangrenue me passe par la tête: j'avais ma vengeance.

— Qu'est-ce que c'est que cela? demandai-je au garçon.

— Des asperges.

— Ah! C'est-il bon?

— Dame!



BAINS PUBLICS

"Pardou mesdames, je crois que vous avez pris ma serviette."

Tout le monde riait de penser que je n'avais jamais vu d'asperges. Il s'engageait des conversations en sourdine avec des éclats de rire dans les petits coins.

— Comment ça se mange-t-il?

— Huile et vinaigre, ou sauce blanche.

— Ah! donnez-moi de la sauce blanche.

Je continuais à faire la bête. Je commençai à manger les deux ou trois asperges par le gros bout. Les autres, je les coupais dans mon assiette, avec une fourchette et un couteau, comme on ferait d'un morceau de gigot.

— Ce qu'on riait; ce qu'on me regardait!...

Moi je ne bronchais pas.

Quand j'eus fini, un loustic en cravate blanche me demanda:

— Est ce bon, mon petit père?

— Ah! oui, fouchtra! Pour sûr que c'est bon, mon sieu. L'our sûr!

Le loustic me passa le plat, auquel personne n'avait encore touché, de la joie qu'ils avaient tous à me voir manger des asperges de cette façon.

— Combien faut-il en prendre? Elles sont bien bonnes!

— Prenez tout, mon petit père, dit le loustic.

— Merci, mon sieu.

Au risque de me donner une indigestion, je remplis d'asperges mon assiette. Il n'en resta pas une dans le plat.

Je pris une énorme quantité de sauce. Puis, leur jetant un regard de défi, je me mis à rire aux éclats.

Et je commençai dès lors à manger mes asperges régulièrement, logiquement.

Je les prenais avec délicatesse par le gros bout, les trempais dans la sauce et les suçais.

Ah! si vous aviez vu la tête qu'ils faisaient tous.

D'autant plus qu'avant de manger chaque asperge, je les regardais, l'œil narquois.

Chacun eut bientôt le nez dans son assiette.

Ce tas de godoloureux avait été roulé dans les grands prix par le papa Coquinet...

C'est égal, ajouta-t-il, les asperges qu'ils ont mangées à ce repas n'ont pas dû leur faire mal au ventre.

Boxeurs québécois.

Au moment où le soulèvement des boxeurs chinois émeut à juste titre la vieille Europe, on nous annonce qu'un mouvement analogue s'organise à Québec contre les "diabliques étrangers."

Des affiches ont été placardées près des principaux dépôts de voitures de la vieille capitale, incitant à l'exploitation des étrangers; on y conseille aux cochers de rançonner de leur mieux les visiteurs et, en cas de refus, de leur couper le nez et les oreilles.

Les restaurateurs et les hôteliers suivent naturellement le mouvement et on redoute, dans un avenir prochain, un massacre général des étrangers à coups de notes et de mémoires.

Dieu nous préserve de pareils excès qui attireraient sur les Québécois de terribles représailles des forces interprovinciales commandées par M. Louis Lapointe qui travaille à syndiquer tous les hôteliers du Canada.

RIEN A NEGLIGER

Souvent les maladies les plus graves résultent de petites affections négligées. Le rhume le plus enduré doit être soigné par le BAUME RHUMAL.



BIERE DE BEAUPORT

MM. GAUTHIER & PELLETIER représentent la célèbre Brasserie de Beauport.

Toujours en cave LAGER, BIÈRE et PORTER et aussi EXTRAIT de MALT. Ces produits sont reconnus comme étant supérieurs à tous autres à cause de la pureté de l'eau des Laurentides qui est employée dans leur fabrication.

Les ordres seront remplis avec satisfaction.

Demandez-les à votre épicière. S'il n'en a pas téléphonez à

Beauport Brewing Co.

428 Avenue Hotel-de-Ville

TEL. BELL. EAST 1395

L'Humanité Souffrante Intéressée



Le Tænia ou Ver Solitaire, le Tænia arme ou Solium, le Tænia non arme ou Batriocephale, les Ascariides, Lombricoides, les Oxyures, etc.

Sont les grands ennemis de l'humanité. Les signes de l'existence de ces parasites sont les suivants: douleurs aiguës des intestins, ressemblant à des morsures intérieures, des piquements dans l'estomac, mal de tête, absence de mémoire, ardeur des urines, troubles de la vue et de l'ouïe, démangeaison du nez, diarrhée, nausées, vomissements, convulsions, crampes d'estomac, etc., etc.

LA CHLOROSE, L'ANEMIE, LES CONGESTIONS des organes, les palpitations du cœur, l'insomnie, l'appétit exagéré, le manque d'appétit, l'inflammation de la muqueuse de l'estomac, la dyspepsie, la salivation abondante, l'acidité de la salive, l'haleine fétide, la rétention des urines.

LES MALADIES PARTICULIÈRES AUX FEMMES sont causées, dans la plupart des cas, par les vers.

La grande expérience que j'ai eue dans le traitement de ces parasites me permet de découvrir, à première vue, leur présence chez les adultes comme chez les enfants, et chez les personnes des deux sexes, et aussi de guérir infailliblement ceux qui en sont affectés. Je possède un spécifique purement végétal et tellement efficace que je garantis de guérir toute personne affectée du VER SOLITAIRE, ou de n'importe quel autre ver, dans un court espace de temps. Mes certificats ont été reconnus par le secrétaire du département de la milice à Ottawa. Mes remèdes sont vendus durant le jour à mon bureau, 86a rue des Inspecteurs, entre Notre-Dame et Saint-Jacques, et le soir sur la voiture ambulante.

Les médailles que je porte m'ont été données par le gouvernement du Mexique, pour les bons services rendus à l'armée Mexicaine.

DR. JOSE PELKEY,

86a rue des Inspecteurs,

Entre St-Jacques et Notre-Dame